

*l'Echo* atteint, ainsi que l'écrivait récemment un homme d'esprit à propos des deux premiers recueils, la dernière limite possible de l'abonnement à bon marché, en le fixant à une piastre;—"à moins d'exiger d'être payé pour lire nos écrivains canadiens, on ne voit point ce que l'on peut espérer de plus."—Nous souhaitons à son nouveau rédacteur en chef, M. Achille Belle, tout le succès possible.

*L'Année Religieuse* est le titre d'un almanach religieux rédigé avec beaucoup de soin et rempli de renseignements d'un intérêt général pour le clergé et les laïques. Cette utile publication en est à sa troisième année d'existence.

On a beaucoup remarqué la notice historique publiée à la fin de l'édition de 1864 sur la Paroisse de La Prairie. Ce travail, qui prend 33 pages, fait connaître les événements dont cette paroisse a été le théâtre et les souvenirs qui s'y rattachent. La Prairie compte près de 200 ans d'existence, et a été desservie par 38 curés et desservants, dont 14 RR. PP. Jésuites.

Il serait grandement à désirer que chaque paroisse eut de même sa notice historique, afin de perpétuer et fixer les traditions qui rendent tant d'endroits du Bas-Canada si intéressants et si curieux à visiter. Ce serait là des études dignes d'occuper les quelques instants de loisir dont peuvent disposer les messieurs du clergé de la campagne.

Voici la première livraison d'un travail qui, il n'y a pas à en douter, plaira beaucoup aux générations qui ont passé au Collège de l'Assomption,—je veux parler des *Annales historiques* que vient de commencer M. Arthur Dansereau, ancien élève de cette institution. L'auteur a surtout puisé ses renseignements dans deux mémoires rédigés, l'un par M. l'abbé P. Poulin, de Ste. Philomène, et l'autre par M. D. Dorval. La scrupuleuse exactitude avec laquelle l'auteur retrace les commencements et les progrès de cette maison d'éducation, témoigne des traditions fidèles qui s'y sont perpétuées. M. Arthur Dansereau a cédé à un excellent mouvement en recueillant ces détails, qu'écolier on aime tant à se faire raconter par les *anciens*.

La partie sérieuse des *Annales* est traitée avec beaucoup de soin et d'exactitude.

La prime du *Foyer Canadien*, cette année, est un volume de littérature canadienne de 380 pages, destiné à combler la lacune littéraire qui s'étend depuis le dernier tome du *Répertoire National* jusqu'à 1860. A part un feuilleton de M. P. Aubert de Gaspé, un beau discours de M. l'abbé J. S. Raymond, V. G., sur *l'Importance des études religieuses*,—une esquisse de *Naples et de ses environs*, par M. N. Bourassa,—*Une page de notre histoire*, par M. Adélarde Boucher, le reste du volume, c'est-à-dire les deux tiers, est exclusivement consacré à la reproduction des œuvres poétiques de MM. O. Crémazie, Chs. Laberge, F. G. Marchand, L. J. C. Fiset, Ophir Peltier, J. Lenoir, Alf. Garneau, l'abbé Ch. Trudelle, L. H. Fréchette, L. F. Lemay et Z. Mayrand.

L'espace nous oblige d'interrompre ici et d'abrégé de beaucoup cette revue littéraire, destinée à rendre compte des recueils périodiques publiés en Canada, aux États-Unis, en Angleterre et en France; cette partie de la *Revue Canadienne* sera plus complète dans la prochaine livraison.

J. ROYAL.